

mortalité générale et de la mortalité infantile, dans la ville de Montréal, pendant une période de dix années, de 1890 à 1900 :

Moyenne de la population pendant les 10 années 1890-1900.	Moyenne de la mortalité générale pendant les 10 années 1890-1900.	Percentage de la mortalité chez les enfants au-dessous de 5 ans, chez les Canadiens - Français.	Percentage de la mortalité chez les autres Catholiques, toujours au-dessous de 5 ans.	Percentage de la mortalité infantile chez les protestants, au-dessous de 5 ans.
247.916	69 28 %	62.31 %	41.00 %	41 17 %

Eh bien ! MM., comme je viens de vous le prouver, il meurt beaucoup plus que la moitié (62,34 pour cent) des enfants qui viennent au monde pour y vivre.

Pourquoi ces chers petits anges, qui ne demandent qu'à vivre et à se développer vigoureusement, meurent-ils si brutalement, ou, quand ils ne meurent pas, se développent-ils si misérablement ?

Je crois, MM. les membres de la Société Médicale de Montréal, qu'il est du devoir d'une association de médecins, de se poser la question, de l'étudier et de pousser un énergique cri d'alarme et de protestation.

Le public est ignorant, les politiciens sont indifférents, et ils n'ont pas le temps ni la compétence pour étudier les questions d'hygiène, c'est nous qui devons former et diriger l'opinion publique, en la renseignant.

Parmi les nombreuses causes de la mortalité infantile, il en est une, qui, je crois, est la plus meurtrière, et qui tue à elle seule, plus d'enfants que toutes les autres causes de maladies : c'est l'empoisonnement par le lait.

Le lait, qui est distribué, tous les jours, dans notre bonne ville de Montréal, et qui constitue la seule nourriture d'un grand nombre d'enfants est, de tous les aliments, le plus malpropre, le plus dégoûtant, le plus infect.

Pour vous le démontrer, MM., je vous ferai ce soir ; premièrement, une description du lait que nous vendons ; deuxièmement, une étude du lait que nous buvons :

En ma qualité de fermier, j'ai eu occasion d'observer et de constater de mes yeux, bien des fois, les choses sales et dégoûtantes que je vais vous décrire. Vous pouvez trouver cet état de choses, chez 90 pour cent des fermiers qui expédient du lait à Montréal.